

Périphérique

Elvis Bling : l'étudiant-bijoutier de l'UOB

LLIM

Libreville/Gabon

Inscrit en Master I en Littérature et civilisation britanniques, au département d'Anglais de la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH), à l'Université Omar Bongo (UOB), Elvis Bling, de son vrai nom Elvis Kanin Ekoua Mba essaie, depuis quelques années, de concilier études et business au sein du campus universitaire. Il s'est constitué sa petite clientèle, composée majoritairement d'étudiants, dans son commerce des bijoux en argent, qu'il fabrique sur commande.

ÊTRE étudiant à l'université peut sembler un "calvaire", surtout si, en plus du rythme de bizutage quotidien et autres contraintes au sein de ce temple du savoir, vous devez traîner un statut d'étudiant non-boursier. Pour l'avoir expérimenté depuis son entrée à l'Université Omar Bongo (UOB), après l'obtention de son baccalauréat en 2007-2008 au lycée Richard Nguema Bekale d'Oyem, Elvis Bling, a bâti sa propre histoire.

Régulièrement inscrit en Master I au département d'Anglais, avec comme spécialité " Littérature et civilisation britanniques", il essaie, tant bien que mal, de s'assurer une scolarité normale, en se procurant ses manuels scolaires (fascicules, photocopies...), à l'aide des revenus que lui procure sa petite affaire. « Moi qui n'étais pas très coté pour les études supérieures, j'ai obtenu mon baccalauréat au-delà de toutes les espérances familiales, et me suis inscrit au département d'anglais, grâce au don que j'ai de cette langue », se souvient-il.

La trentaine aujourd'hui, il débute, comme plusieurs étudiants désireux de se frayer un petit chemin, par des cours de remise à niveau en anglais, dispensés à certains élèves des lycées et collèges. Face au traitement des parents de ces derniers (non paiement des honoraires de cours, non respect de certains engagements pris envers lui), Elvis décide d'abandonner ce secteur qui aura plus contribué à sa ruine qu'à son accomplissement.

Après moult réflexions, et au sortir de deux enseignements, l'un portant sur le Business américain (américain business), et l'autre sur le marketing management, il comprend très vite qu'il lui fallait explorer un terrain neutre. « Après mon échec dans les cours que je dispensais, j'ai voulu me lancer dans la photographie. Puis, je me suis dit que plusieurs étudiants faisaient déjà ce boulot. En plus, côté esthétique, cela ne collait pas trop avec mon look. Je me suis dit que porter un appareil-photo en permanence allait cacher mes bijoux. Définitivement, je me suis résolu à abandonner cette idée », lance-t-il, l'air amusé.

PREMIERS AMOURS. Il décide alors, après une étude de terrain sur les habitudes des jeunes, de revenir à l'un de ses premiers amours, le port des bijoux. « J'ai commencé par le port de bijoux en 1998 à Oyem. Puis, en 2000, j'ai fait la rencontre d'un bijoutier à qui je servais de démarcheur. A Libreville, j'ai rencontré un autre bijoutier qui m'a appris progressivement à nettoyer un bijou. Ensuite, à souder et tirer le bijou à la matière, en fabriquant (plaques ou maillons) en fonction de la commande et en respectant l'épaisseur ». En 2010, il commence comme vendeur ambulant de bijoux. « Je collais des affiches un peu partout. Par la



Photo : LLIM

Le design des bijoux fait également partie de ce qu'il offre à ses clients.

suite, j'étais contacté au téléphone pour prendre des commandes ou vendre les spécimens que j'avais sur moi. Cela m'a également permis de connaître toute l'université », se délecte l'étudiant-bijoutier. Depuis 2013, Elvis a acquis son autonomie et expose sa

marchandise sous le restaurant universitaire (resto U), où il reçoit des commandes, vend des bijoux déjà confectionnés (chaînette, bague, boucles d'oreilles, gourmettes... en argent) et propose des services après-vente (nettoyage et soudure lorsqu'ils



Photo : LLIM

Elvis procédant ici au nettoyage d'un bijou.

sont abîmés). « Je me procure la matière, c'est-à-dire l'argent, à l'état brut auprès des grossistes au carrefour Hassan ou à Petit-Paris », explique-t-il. L'essentiel de son travail (la fonte de la matière), le polissage ou lissage (donner la forme), l'assemblage (sou-

dures) et le nettoyage, se font à son domicile, dans sa modeste chambre. Ne possédant pas encore tout le matériel nécessaire, il soustrait avec d'autres bijoutiers mieux équipés, pour tirer les modèles (filigranes, différents types de mailles, plaques...).

LA FIBRE OPTIQUE ARRIVE CHEZ VOUS!



La fibre chez vous

INTERNET JUSQU'À

50 MEGA

Gabon Telecom

L'avenir vous appartient

Avec la technologie **FTTH**,
profitez de l'internet très haut débit
100% Fibre chez vous!

www.gabontelecom.ga

facebook.com/GabonTelecom

Infoline : 222/06 222 222.

Anniversaire



A ma Soeur, à mon Amie, à mon Amour, à ma Femme.
Que l'Éternel pose son regard affectueux et miséricordieux sur ta vie, qu'il te couvre de grâces maintenant et pour toujours. En ce jour heureux, je ne peux rien espérer de mieux à la vie que de continuer à la partager avec toi mon coeur.

Joyeux et Tendre Anniversaire à Toi Chérie.